



Discours sur la peur et contre l'Europe dans les tracts du Front National (2008-2017)*

Alida Maria Silletti

1. Introduction

La peur joue un rôle essentiel tant sur la création des partis et mouvements d'extrême droite que sur leur électorat (Mayer 2005). Le Front National prône un discours sur la peur vis-à-vis de ce qui porte atteinte à la France, à son peuple et à ses valeurs, et pose comme raison d'être du mouvement la sécurité, la prospérité nationale, la sauvegarde de l'identité nationale. L'Europe au sens d'union politique, économique-financière et culturelle de valeurs partagées est par conséquent perçue comme l'une des menaces pesant sur l'intégrité de la France et de son peuple (Colombo & Richardson 2012) en raison de la monnaie unique, de la libre circulation des personnes et du libre marché qui mineraient la société et l'économie nationales.

Notre étude vise à analyser le discours sur la peur et contre l'Europe du FN à partir de treize tracts du mouvement, disponibles sur son site Internet (<http://www.frontnational.com/tracts/>), parus entre 2008 et 2017, caractérisés par le renvoi, par leur titre ou leur contenu, à l'Union européenne comme responsable de la situation de crise traversée par la France.

Après avoir évoqué les caractéristiques qui font du FN un mouvement populaire, nationaliste, traditionnaliste, antimoderne et anti-créatif (Wieviorka 2013), nous nous appuyons sur la « dédramatisation » de Marine Le Pen et sur les valeurs défendues par le FN. Une attention particulière sera consacrée au contexte contemporain, caractérisé par l'essor de mouvements anti-européens visant à donner la parole au peuple un peu partout en Europe, y compris en France. Nous présenterons ensuite le cadre théorique, basé sur la parole politique (Lamizet 2015 ; Maingueneau 2002) et plus en détail sur le discours propagandiste et sur la propagande politique (Maingueneau 2015) réalisée *via* les tracts, qui nous permettra d'aborder l'analyse du corpus. Celle-ci portera sur les aspects visuels et langagiers des tracts pour montrer les stratégies référentielles et les structures argumentatives qui y figurent. Nous nous focaliserons sur les éléments sémio-langagiers par lesquels un « prophète du malheur » (Charaudeau 2015) contribue à créer et accroître le malaise des Français et leurs peurs à l'égard des mesures de l'UE sur la politique, la souveraineté, la société, l'économie, voire l'alimentation. Dans la dernière partie de l'article, nous essaierons de relever le parcours qui, partant de

Alida Maria Silletti, Université de Bari Aldo Moro, alida.silletti@uniba.it

*Nous remercions les deux réviseurs anonymes pour leurs suggestions et pour la relecture critique de cet article, ainsi que les réviseurs linguistiques.

¹ Dernière consultation des sites : 18/01/2018.

l'instigation de la peur, en passant par la désillusion du présent, aboutit à Marine Le Pen, « patriote » qui peut redresser la France, la guérir de ses maux et de sa dépendance vis-à-vis de l'UE pour redonner la parole aux citoyens français.

2. La « dédiabolisation » du FN : un changement de peau

Le populisme naît dans une situation de crise sociale : même s'il est dépourvu d'une homogénéité idéologique, il se caractérise par la présence d'un chef charismatique chargé de rompre avec le passé et la corruption politiques et de rendre le pouvoir au peuple, au-delà des pays au sein desquels il se développe (Charaudeau 2011). Ce phénomène apparaît clairement dans la ligne suivie par le FN (Wieviorka 2013) dès ses origines. Depuis sa création en 1972 dans le cadre du mouvement Ordre Nouveau, le FN, cofondé par Jean-Marie Le Pen, a connu deux importantes entreprises de normalisation. La première, qui date des années 1990, remonte à Bruno Mégret et se caractérise par une véritable rénovation du langage du FN, alors que le second changement correspond à l'ascension de Marine Le Pen. Nous ne nous intéresserons qu'à cette dernière entreprise de normalisation.

Comme Alduy & Wahnich (2015) le soulignent, la stratégie de « dédiabolisation » entamée par Marine Le Pen depuis sa nomination à la vice-présidence du mouvement en 2003 et ensuite à la tête du mouvement, le 16 janvier 2011, vise à faire disparaître le passé et le côté sombres du FN. Ce renouvellement se joue en termes formels, par la création d'un organigramme du mouvement, par l'emploi de figures d'extrême gauche ou de droite en tant que preuve de fiabilité et de nouveauté, par la formation de candidats frontistes et de syndicats socioprofessionnels de catégorie, mais aussi, apparemment, en termes de discours frontiste. Pourtant, comme nous le verrons dans les paragraphes suivants, les thèmes fondateurs du mouvement – le rejet de l'immigration et la préférence nationale, un nationalisme fermé, la menace de la violence et l'appel à un rassemblement national, les mythes du passé, auxquels s'ajoutent l'économie, le repli sur la Nation et la dénonciation de l'Union européenne (Bergounioux 2013) – sont toujours là. Autrement dit, cette stratégie, qui est surtout formelle car elle se concrétise par une toute petite élimination de l'idéologie de Jean-Marie Le Pen par le biais du silence vis-à-vis de sujets tabous, comme l'antisémitisme (Alduy & Wahnich 2015), permet en tout cas à Marine Le Pen de remporter un succès électoral maximal.

Les différences entre Jean-Marie et Marine Le Pen sont évidentes. La parole brutale du premier s'oppose à une communication franche mais contrôlée et respectueuse de la seconde ; le discours sur le passé est remplacé par un discours sur l'avenir et sur le rassemblement ; l'étiquette traditionnelle d'extrême droite est abandonnée à l'avantage de propos euphémisés et apparemment neutres. En témoigne, entre autres, le renouvellement des symboles du FN lors de la campagne de Marine Le Pen pour la présidentielle de 2017 : une rose bleue remplace la flamme tricolore sur les affiches et sur les tracts de campagne et les expressions « Rassemblement Bleu Marine » et « Marine Présidente » permettent d'effacer le renvoi à son nom de famille. Selon ses

propres mots, Marine Le Pen élargit les thèmes du FN aux préoccupations des Français, à savoir la défense des principes républicains, dont la laïcité ; l'argument économique antimondialiste ; l'argument europhobe. Quoi qu'il en soit, ces thèmes restent en gros ceux du FN traditionnel. Au sein de ce discours de fermeture et de repli de la France sur elle-même, nous entendons étudier la visée antieuropéenne qui émerge du tractage du FN et de Marine Le Pen à propos de l'Europe.

3. Marine Le Pen et l'Union européenne

Bien que l'Union européenne soit un sujet de débat pour les forces politiques de ses pays membres en termes d'intégration européenne, de souveraineté nationale, de monnaie unique, en temps de crise, ces discours prennent une connotation identitaire particulière et facilitent l'émergence d'idéologies politiques eurosceptiques. Cette attitude est alimentée, au sein des frontières nationales, par des mesures d'austérité et surtout par une rhétorique de l'exclusion à propos des restrictions à l'immigration d'individus « externes » au groupe dominant, donc non-Européens, dont l'intégration minerait la cohésion (Lamizet 2015). Ces frontières imaginaires engendrent ainsi un discours de la peur à l'égard de l'« Autre » (Wodak & Boukala 2015).

L'opposition du FN à l'Europe se concrétise par la promotion de la nation, par la lutte contre l'immigration et par le renforcement des contrôles aux frontières, par le thème identitaire et par le sujet de l'intégration, par le système économique et financier européen, par le chômage, bref par une résistance à l'intégration. Les thèmes défendus par Marine Le Pen s'inscrivent dans la continuité par rapport aux anciens leaders du mouvement, mais ils se durcissent depuis 2011 – date à partir de laquelle elle est présidente du mouvement – suite aux effets de la crise économico-financière qui pèsent sur la France. L'euro devient le responsable de la perte du pouvoir d'achat des Français² ; l'attitude des politiques européens crée un fossé entre les citoyens et les institutions ; la libre circulation de biens et services bloque le développement de l'agriculture et des entreprises françaises ; le traité de Schengen empêche la « priorité nationale » et donc la possibilité de « redonner la France aux Français ». Face à cela, Marine Le Pen demande la renégociation des accords pour la sortie de la France de l'euro, de Schengen, voire de l'UE, sur l'exemple du Brexit. Or, si la campagne électorale pour l'élection présidentielle de 2017 met en évidence, chez Marine Le Pen, la recherche de l'apaisement et l'intégration/alignement au discours politique français (Lamizet 2017), ceux-ci doivent quand même passer par la sécurité, réalisée à travers la fermeture des frontières et la lutte contre l'immigration. C'est dans ce cadre qu'elle propose un programme rigoureux pour l'emploi et pour l'économie française qui se traduisent par une (apparente) mue du discours traditionnellement frontiste et par l'identité nationale considérée comme exclusive et non intégratrice, mais également par l'image de l'Europe comme force destructrice. C'est pourquoi, dès son éventuelle

² Nous précisons pourtant que les premières attaques contre la monnaie unique remontent à Jean-Marie Le Pen lors de la présidentielle de 2002.

élection, Marine Le Pen propose le retour à la monnaie et aux parités nationales et attaque violemment les excès de souveraineté de l'UE et de la BCE³. Un autre sujet récurrent du discours de Marine Le Pen porte sur le rôle de l'État dans l'économie : à ce propos, elle revendique un « patriotisme économique » en dénonçant l'ingérence des institutions européennes dans les entreprises françaises et dans l'activité économique en général. D'où la nécessité d'une souveraineté nationale économique qui remette l'économie dans les mains du peuple, ce qui souligne clairement une rhétorique populiste et l'inscription du discours frontiste dans une logique de la clôture sur le plan national, européen et international.

4. Les tracts du FN sur l'Europe (2008-2017)

C'est un fait : tous les médias participent de l'omniprésence du Front National. Pour atteindre tout le monde, il emploie des stratégies de communication très efficaces basées sur la dénonciation de la situation présente, voire sur la subversion, sur des gages de crédibilité à l'égard des citoyens et sur des outils linguistiques et visuels qui suscitent l'intérêt de ses destinataires, comme nous allons le montrer. Ces instruments permettent au FN de se démarquer des autres partis et mouvements politiques (Reungoat 2015) et mettent en évidence l'attitude frontiste, désormais mariniste, sur l'Europe autour de thèmes chers au FN mais adaptés et mis à jour par rapport au contexte contemporain de crise économique, d'identité et de valeurs. Parmi les outils de propagande politique, le tractage accroît la visibilité d'un parti ou d'un mouvement politiques. Le discours de propagande est caractérisé par une visée d'incitation dans un espace public entre instances collectives : à leur intérieur, le sujet parlant n'est pas dans une position d'autorité car il doit « faire croire », alors que le destinataire est dans la position de « devoir croire » être le bénéficiaire de l'action engagée par le sujet parlant (Charaudeau 2009), qui doit convaincre l'autre par des stratégies rhétoriques de persuasion.

Comme tout texte, un tract, « petite feuille ou brochure gratuite de propagande religieuse, politique »⁴, est soumis à une scène d'énonciation composée d'une scène englobante, d'une scène générique et d'une scénographie (Maingueneau 2015). Si la scène englobante du tract correspond au discours politique – tant le sujet parlant que son destinataire sont des citoyens qui abordent des thèmes d'intérêt collectif –, sa scène générique concerne le genre de discours par lequel passe cette activité, à savoir la finalité du tract de faire adhérer le destinataire au discours présenté par le sujet parlant en s'appuyant sur son propre crédo et la dénonciation des discours des autres. Enfin, la scénographie du tract relève de la légitimation du discours énoncé – son origine tout comme son effet –, représentée par des scènes de parole déjà enracinées dans l'univers de connaissances et de valeurs du destinataire.

³ Ces thèmes font néanmoins également l'objet des déclarations d'autres partis français, même de gauche, lors de la campagne présidentielle de 2017.

⁴ *Petit Robert 2017*, article « tract ».

Notre analyse portera sur les tracts publiés sur le site du FN qui considèrent l'Europe comme responsable politique, économique, sociale des maux qui accablent le peuple français. Il s'agit de treize tracts, diffusés entre 2008 et 2017⁵, qui renvoient à l'Europe de manière directe ou implicite. Cinq d'entre eux, à savoir « POUR SORTIR DE LA CRISE, SORTONS DE L'EUROPE DE BRUXELLES⁶ ! » (03/11/2008), « AGRICULTURE : HALTE AUX DIKTATS DE BRUXELLES » (juin 2011), « L'€uro détruit votre épargne ! » (11/04/2013), « BASTA €uro ! » (20/04/2015), « COMMENT REDONNER À LA FRANCE SA LIBERTÉ en 6 mois ! » (24/03/2016), attaquent directement l'Europe, tandis que deux autres tracts soulignent une coresponsabilité de l'UE et des politiques français au pouvoir (« BRUXELLES ET SARKOZY FOSSEURS DES PÊCHEURS » (août 2008) ; « ICI, VOTRE DÉPUTÉ VOUS A TRAHIS ! » (octobre 2012)). Dans les illustrations et les arguments présentés dans les six autres tracts, l'Europe joue un rôle-clé par rapport au thème abordé. Tel est le cas des tracts publiés à partir de 2015, où l'Europe est indirectement accusée d'avoir engendré la perte de l'identité nationale des Français *via* l'immigration et l'Islam (tracts « EXPLOSION DE L'IMMIGRATION : il est URGENT d'agir ! » (24/04/2015), « STOP ! À LA SUBMERSION MIGRATOIRE » (23/09/2015) et « + D'IMMIGRATION + DE TENSIONS ! » (18/03/2016)). Enfin, notre sélection comprend également les tracts de la campagne présidentielle de 2017 : « AU NOM DU PEUPLE » (08/09/2016), qui coïncide avec le slogan de campagne de Marine Le Pen, mais aussi « LES PATRIOTES AU POUVOIR » (juillet 2016) et « REMETTRE LA FRANCE EN ORDRE » (22/12/2016).

Les cinq premiers tracts par ordre chronologique, qui sont aussi ceux qui visent directement l'UE, se composent d'une seule page, tandis que les sept autres sont au format recto-verso. Dans ce dernier cas, la première page est occupée par une illustration et par le titre du tract, et la seconde comprend la partie plus langagière.

4.1 Les aspects visuels des tracts

Nos tracts sont des iconotextes car leurs parties langagière et visuelle dialoguent dans une relation par laquelle texte et image sont indissolubles tout en gardant leur identité et autonomie (Maingueneau 2015). Ils ont une nature multimodale et présentent une organisation sémiotique interactive/interpersonnelle (Kress & Van Leeuwen 1996) puisque les relations entre émetteur et récepteurs du tract sont co-construites par le texte et par l'image⁷. Cela permet aux émetteurs et aux récepteurs de « participer » au tract et d'établir une relation dialogique qui ressort du domaine de la possibilité, de la probabilité ou de la certitude des images et du texte par rapport au monde réel. Les tracts sont en outre susceptibles d'engendrer des réactions émotionnelles différentes, selon la perception de leurs récepteurs.

⁵ Par manque d'espace et par difficulté de reproduction, nous renvoyons au site du FN pour visualiser les tracts analysés (<http://www.frontnational.com/tracts/>).

⁶ Majuscules dans l'original, dans ce cas ainsi que dans les suivants.

⁷ Kress & van Leeuwen (1996) identifient trois types d'organisation des ressources sémiotiques : représentationnelle/idéationnelle ; interactive/interpersonnelle ; compositionnelle/textuelle. Nous estimons que les éléments iconiques et textuels des tracts analysés présentent une organisation relevant du deuxième type. Pour plus de détails sur ce sujet, nous renvoyons à l'ouvrage en question.

Un tract comporte peu d'informations, présentées de manière simple. Sa mise en page est aérée étant donné le type de support, sa diffusion et son but ; sa taille est réduite – les formats A4 et A5 sont les plus utilisés – afin d'être aisément manié ; les couleurs, l'emploi du gras pour mettre certains passages en relief, une taille et une police de caractères claires contribuent à sa lisibilité. L'efficacité des tracts est également atteinte par le choix des contenus et par leur présentation langagière et visuelle pour capter l'attention et l'adhésion du destinataire.

Dans les tracts analysés, les titres d'accroche apparaissent en haut, généralement en majuscules et avec des caractères plus grands que le reste du texte : il s'agit de la première information qui saute aux yeux des lecteurs. L'impression est souvent d'avoir affaire à un slogan pourvu des couleurs du drapeau tricolore, qui sont également celles du FN⁸. Le titre du tract peut tant renvoyer à l'identité collective du groupe « Français », comme dans « POUR SORTIR DE LA CRISE, SORTONS DE L'EUROPE DE BRUXELLES ! », que souligner la non-appartenance des émetteurs des tracts à ce qui est en train de se vérifier, que le FN dénonce afin de mettre « en garde » les citoyens français. Tel est le cas de « ICI, VOTRE DÉPUTÉ VOUS A TRAHIS ! » et de « L'€uro détruit votre épargne ! », où est évoquée la référence à « vous ». Pourtant, la stratégie la plus utilisée est la dénonciation péremptoire et directe des adversaires, que l'on retrouve dans la plupart des autres titres d'accroche des tracts : « AGRICULTURE : HALTE AUX DIKTATS DE BRUXELLES ! » ; « STOP ! À LA SUBMERSION MIGRATOIRE » ; « BASTA €uro ! ». En particulier, dans ces deux derniers tracts figurent des interjections marquant l'arrêt, suivies du point d'exclamation : le sentiment est de se trouver face à des commandements militaires enjoignant aux citoyens français de stopper la situation actuelle. Le point d'exclamation est un autre élément récurrent des titres d'accroche : associé à l'impératif et aux expressions impersonnelles marquant l'urgence, il engendre un style péremptoire et la modalité déontique du faire (Kronning 2001) par la présence de phrases syntaxiquement simples et injonctives (Riegel *et alii* 1994). On prône donc un discours de l'urgence pour abattre l'incurie politique : en témoignent, entre autres, les lettres capitales surdimensionnées par rapport au reste du titre de « STOP ! ». Des attaques directes contre ceux qui sont considérés comme les responsables de la situation désastreuse de la France ne sont pas épargnées : le prouvent les titres « BRUXELLES ET SARKOZY, FOSSEURS DES PÊCHEURS » et « ICI, VOTRE DÉPUTÉ VOUS A TRAHIS ! ». Encore, l'impact immédiat des titres et leur mémorisation aisée sont atteints par l'emploi de certains symboles : « € », au lieu du « e » initial d'« euro », ainsi que « + » remplaçant le mot en toutes lettres dans le titre « + D'IMMIGRATION, + DE TENSIONS ! ». Bref, les titres des tracts soulignent que la France ne peut sortir de cet état d'urgence que par une participation directe et immédiate des citoyens, sollicités à s'exprimer pour améliorer la situation *via* leurs représentants, à savoir le FN et Marine Le Pen. Ceci est confirmé par le corps des tracts analysés.

⁸ Bien que les logos et les slogans du FN aient changé depuis 2016 en vue de la présidentielle de 2017, leurs couleurs restent celles du drapeau tricolore et du FN (le bleu, aussi par l'allusion à *Bleu Marine*, et le rouge sur fond blanc).

Le FN incite à un climat d'insécurité suscitant la peur et la crainte également par la voie des images. C'est le cas des illustrations qui occupent la première page des tracts recto-verso. Dans cinq tracts, le slogan jouant le rôle de titre est en premier plan par rapport à l'illustration, qui peut concerner tant une photo (dont l'interprétation est souvent détournée) que des photomontages *ad hoc* suscitant de fortes passions. Dans le tract « EXPLOSION DE L'IMMIGRATION. Il est URGENT d'agir ! », on voit une bombe prête à exploser, au sein de laquelle figure l'Hexagone : sa mèche est allumée par un briquet placé sur une base de fac-similés de cartes de séjour temporaires, sur lequel apparaissent les douze étoiles, symbole de l'UE, ainsi que les sigles de l'UMP et du PS, les deux partis au pouvoir en France à la date de parution du tract (2015). La métaphore de l'explosion contribue à renforcer le sentiment d'urgence, par ailleurs évoqué par le titre, mais aussi la méfiance et la crainte vis-à-vis des élus politiques français et européens, responsables de la destruction de la France et de son identité nationale. Dans les tracts dont les illustrations sont des photos, nous avons remarqué que la foule est exploitée à des fins opposées. D'une part, « + D'IMMIGRATION, + DE TENSIONS ! » montre une foule indistincte : on y entrevoit des hommes aux contours indéfinis évoquant l'amalgame de personnes qui entrent en Europe et en France à cause d'un manque de réglementation des (af)flux (comme l'explique la suite du tract, où la responsabilité de l'Europe est sous-entendue). La visualisation de l'image de cette foule peut éveiller un sentiment d'insécurité, de peur du présent et de l'avenir, que le FN exploite par cette invasion incontrôlée et par les chiffres concernant les dépenses publiques gaspillées pour y faire face et les violences commises par les immigrants⁹. D'autre part, la foule reproduite dans « AU NOM DU PEUPLE », véritable tract de campagne, montre des femmes qui lèvent le drapeau tricolore et sont là pour sceller leur soutien à Marine Le Pen, qui agit « au nom du peuple ». Il s'agit donc du « peuple de Marine », qui évoque la confiance et l'espoir dans l'avenir prometteur annoncé par Marine Le Pen.

La plupart des tracts présentent également une photo de Marine Le Pen vers la fin de la page, avant le bulletin de soutien et d'adhésion au FN¹⁰. Si les illustrations de la première page des tracts recto-verso suscitent la peur et renforcent l'insécurité des Français à l'égard de la politique française et européenne, les photos à la fin des tracts montrent Marine Le Pen toujours apaisée : son visage est souvent souriant et son regard vise l'horizon et est tourné vers l'avenir. Elle est ainsi là pour indiquer la sécurité et l'apaisement dans un contexte qui en est dépourvu. Par ailleurs, dans le tract « BASTA Euro ! », la photo fait place à une stylisation de Marine Le Pen, dont les contours ressemblent à ceux de Marianne, emblème de la République. En témoigne, entre autres, le renvoi explicite à la souveraineté nationale parmi les propositions énoncées, ce qui fait de Marine Le Pen la défenseuse de la souveraineté et de l'identité nationales.

⁴⁹ Rappelons en outre qu'« immigrant » avec ses variantes est un amalgame dans les tracts analysés : il se réfère non seulement aux migrants économiques, mais à tout individu entrant en France (à partir de pays tiers de l'UE) à différents titres, du demandeur d'asile au réfugié politique, en passant par les familles, par les clandestins, voire les terroristes.

⁵⁰ Le bulletin d'adhésion au FN est une constante des tracts de Marine Le Pen.

4.2 Les parties langagières des tracts

Les phrases utilisées dans les tracts sont brèves et ont une syntaxe souvent simple, caractérisée par la modalité déclarative dans le corps des paragraphes et par la modalité surtout injonctive dans les parties les plus saillantes des tracts. Ces dernières sont mises en vedette par des outils typographiques et jouent le rôle de titre de paragraphe ou de synthèse de ceux-ci. Presque tous les tracts ont une structure binaire : d'un côté, un passage narratif présente l'actualité de la France et envisage l'avenir qu'il y aurait si tout continuait à s'effondrer :

(1) Depuis des années, des centaines de milliers d'étrangers entassés sur des barques déferlent sur les côtes européennes et des milliers y perdent la vie. (tract « EXPLOSION DE L'IMMIGRATION. Il est URGENT d'agir ! »)

De l'autre côté, le FN propose des changements réels et immédiats face à l'actualité que les Français subissent sans pouvoir la modifier. Cette partie, qui apparaît toujours après le passage narratif, est mise en relief par sa position (au centre / vers le bas de la page). L'adhésion au FN se pose par conséquent en voie de secours certaine, le « seul recours possible », comme les titres du paragraphe présentant les mesures du FN le rappellent. Plusieurs stratégies rhétoriques sont utilisées pour discréditer les politiques français mais surtout l'Europe, à laquelle les politiques nationaux sont soumis et dont ils ne sont pas capables de se débarrasser. Par exemple, les chiffres et les statistiques, qui devraient donner la perception du travail minutieux sous-tendant l'argumentaire du FN, appuyé sur des données réelles, sont utilisés de manière détournée. Tout chiffre est en gras, accompagné d'une mise en relief syntaxique exprimée, entre autres, par le présentatif (ex. 2) et/ou par la modalité injonctive (ex. 2 et 3) :

(2) La réalité de l'euro depuis sa création, c'est déjà : 1 million d'emplois industriels en moins ! [...] (tract « BASTA Euro ! »)

(3) À Chypre en effet, sous prétexte de vouloir sauver l'euro « à tout prix » a été mise en place une taxe de 30 à 60 % (!) sur l'argent déposé en banque par les particuliers et les entreprises, au-delà de 100 000 euros. (tract « L'euro détruit votre épargne »)

Comme l'ex. 3 en témoigne, l'actualité désastreuse dont l'UE serait responsable est illustrée par des exemples concrets, exploités par le FN pour souligner les mesures inappropriées adoptées par la France, soumise à l'UE, ou par l'UE elle-même. L'exemple de Chypre sert non seulement à mieux expliquer l'argumentaire frontiste (dans ce cas, les méfaits de la monnaie unique) mais surtout à faire comprendre aux Français que cette voie ne peut plus être poursuivie car elle risque de concerner également les autres pays de l'UE, dont la France :

(4) Pire, les responsables de la zone euro ont depuis avoué que la recette appliquée à Chypre, pays membre de l'euro, servirait désormais de modèle dans les autres pays victimes de la monnaie unique ! (tract « L'€uro détruit votre épargne »)

Résultat (espéré par le FN) : si la France était concernée, l'épargne des Français en subirait les effets ; pour l'éviter, il faut adhérer au FN. Le détournement de la réalité est également véhiculé par la stratégie « de l'exclusivité » des informations : c'est comme si seul le FN donnait les « vrais » chiffres contre les propos mensongers des politiques français au gouvernement, de l'UE, des médias :

(5) Dans le même temps, les vraies économies utiles ne sont pas faites (sur la fraude sociale, l'immigration, le coût de l'Union Européenne, etc.). (tract « ICI, VOTRE DÉPUTÉ VOUS A TRAHIS ! »)

(6) Le vrai visage de l'immigration massive (tract « EXPLOSION DE L'IMMIGRATION. Il est URGENT d'agir ! »)

L'exclusivité est également utilisée dans la seconde partie des tracts : les solutions du FN sont précédées d'une phrase commençant par « Seul ... » afin de distinguer le FN des autres, qui ont échoué face à l'Europe en s'y soumettant :

(7) Seul le Front National propose l'arrêt de cette SUBMERSION MIGRATOIRE par des mesures structurelles et immédiates : [...] (tract « STOP ! À LA SUBMERSION migratoire »)

(8) Seuls Marine LE PEN et le Front National proposent : [...] » (tract « L'€uro détruit votre épargne ! »)

(9) Seuls Marine LE PEN et le Front National défendent réellement les intérêts de la France, contre ce Traité et pour une Europe des nations libres qui coopèrent entre elles ! » (tract « ICI, VOTRE DÉPUTÉ VOUS A TRAHIS ! »)

Quant à elles, les mesures évoquées sont simples et immédiates : elles consistent à redonner le pouvoir au peuple et « aux patriotes¹¹ » qui agissent pour ce dernier.

Un seul tract, « COMMENT REDONNER À LA FRANCE SA LIBERTÉ en 6 mois ! », se présente différemment, bien que son contenu s'aligne sur les autres tracts. En observant la phrase qui précède le titre, « Voici le mode d'emploi pour redonner démocratiquement et en 6 mois à la France sa liberté », ainsi que la structure du tract, on a le sentiment d'une sorte de mode d'emploi divisé par étapes. À son intérieur, la face recto détaille, y compris avec des dessins, les phases par lesquelles se déploie le projet présenté, avec en outre deux perspectives de « réaction » à l'UE – soit la soumission de l'UE à la France, soit la résistance active de la France –, alors que la

¹¹ Tract « LES PATRIOTES AU POUVOIR ».

seconde page évoque le Brexit comme modèle que la France doit suivre pour entamer son processus de sortie de l'UE. Le Brexit est par ailleurs également invoqué dans le tract de campagne de juillet 2016 comme suit :

(10) « Le réveil des peuples a commencé : victoire des eurosceptiques à Rome et Turin, percée phénoménale des mouvements patriotes en Europe BREXIT ! » (tract « LES PATRIOTES AU POUVOIR »)

Enfin, une autre stratégie employée par Marine Le Pen consiste à rétorquer aux partis français au gouvernement ce qui est traditionnellement reproché au FN. Tel est le cas de :

(11) LES POLITICIENS DE L'UMPS N'ONT AUCUN ARGUMENT ÉCONOMIQUE POUR RESTER DANS L'EURO, ALORS ILS JOUENT SUR LES PEURS ! (tract « BASTA Euro ! »)

(12) FACE AU BILAN DÉSASTREUX ET BIEN RÉEL DE L'EURO, ILS PROJETTENT LEURS FANTASMES, LEURS MENSONGES SUR LE RETOUR À UNE MONNAIE NATIONALE. (tract « BASTA Euro ! »)

Le discrédit sur les adversaires nationaux de Marine Le Pen et sur l'UE est également utilisé pour indiquer que ce sont eux et non pas le FN qui jouent sur les peurs et les angoisses des Français. Le FN exploite ainsi les mêmes arguments évoqués contre lui pour confirmer le bien-fondé de ses propositions et pour rejeter celles des adversaires.

5. Le FN entre anciens et nouveaux spectres

Les éléments que nous avons soulignés jouent un rôle crucial dans le discours politique, surtout si celui-ci est véhiculé par les tracts, dont les caractéristiques assurent un potentiel de réception maximal. Ce qui émerge de l'analyse des tracts présentés et du discours politique de Marine Le Pen, ce sont des stratégies visant à une rhétorique de la persuasion. En faisant de l'État la seule force qui puisse redresser la France, Marine Le Pen en valorise les connotations : il devient omniprésent, omnipuissant, c'est un État-nation actif et fermé pour les citoyens nés français de Français (Alduy & Wahnich 2015) face à une Europe inerte qui ne protège pas ses citoyens. Or, bien que même Jean-Marie Le Pen penche pour un État national refermé sur lui-même, sa fille agit comme véritable acteur du changement : elle modernise le discours du FN sur des thèmes qui lui sont chers pour manipuler à ses fins des chiffres et des événements réels, afin de toucher les Français frappés par la crise qui ne croient plus les promesses de l'État. Marine Le Pen affiche un discours politique racialisant et identitaire de la différence à l'égard de l'Autre autour d'une communauté d'intérêts nationaux partagés par les Français, qui distinguent ces derniers de ceux qui n'en font pas partie (Hailon et alii 2012), incarnés dans notre cas par « les diktats de Bruxelles ». Le matériel analysé, ainsi

que le discours de Marine Le Pen, se présentent « par la négative » : si aucune définition de ce qu'elle entend par « peuple », par « patrie » n'est fournie, elle présente ce qui n'est ni peuple ni patrie à partir de la comparaison avec tout ce qui les entoure.

6. Conclusions

Plongée dans un maelström régressif, montée d'une pensée néo-réactionnaire, hymne au déclinisme, peur devant l'étranger, imprécations contre l'Europe et la mondialisation : tel est le scénario évoqué par Blanchard *et alii* (2016) à propos de l'essor du Front National en France, que nous avons montré à partir des tracts du mouvement et de Marine Le Pen sur l'Europe, diffusés entre 2008 et 2017. C'est notamment à ce moment-là que Marine Le Pen entre pleinement sur la scène politico-médiatique française et européenne. L'analyse des tracts met en évidence l'affrontement entre l'identité que les Français, dont Marine Le Pen se fait la porte-parole, veulent défendre et sauvegarder et toute autre identité. Les illustrations, tout comme les stratégies rhétoriques de persuasion utilisées, soulignent que le discours du FN évoque un populisme susceptible d'éveiller de fortes émotions négatives, à savoir la peur, la souffrance, l'angoisse (Charaudeau 2008), bref l'insécurité du présent et l'annonce d'un avenir sombre. Par rapport à l'Europe, cela se traduit par le retour à la monnaie nationale, par la renégociation des traités de Schengen, voire par la sortie de la France de l'UE dans le but de « remettre la France en ordre » (tract homonyme). À cet égard, les solutions de Marine Le Pen pour redonner le pouvoir au peuple sont simples et immédiates et relèvent de l'urgence, mais elles sont en fait radicales et difficiles à réaliser, à moins d'une remise à plat du système. En témoigne, entre autres, le tract « COMMENT REDONNER À LA France SA LIBERTÉ en 6 mois ! », qui se présente sous forme de mode d'emploi de l'UE et explique d'une manière très simple, avec, entre autres, des dessins, les scénarios possibles qui se présenteraient si la France décidait de « ne plus se soumettre à l'UE ». L'Europe est donc désormais l'un des boucs émissaires du mouvement, comme il résulte des tracts diffusés pendant la campagne électorale de Marine Le Pen pour la présidentielle de 2017. C'est surtout le cas des deux tracts que nous venons de rappeler, qui dissimulent, derrière un apparent apaisement dans les tons de Marine Le Pen – relevant en réalité du contexte de la campagne électorale –, une critique virulente contre l'Europe. Celle-ci devrait même aboutir, comme nous venons de le constater, à la soumission de l'UE à la France ou à un « Frexit » sur le modèle du « Brexit ». Nous pouvons donc confirmer que, face à l'Europe, le FN et Marine Le Pen s'appuient non seulement sur un discours populiste et sur des stratégies de persuasion visant les Français frappés par la crise, mais aussi et surtout sur des contenus qui sont et restent fidèles à la ligne politique traditionnelle du FN, au-delà de leur présentation renouvelée.

Bibliographie

Alduy Cécile, Wahnich Stéphane (2015). *Marine Le Pen prise aux mots. Décryptage du nouveau discours frontiste*. Paris : Seuil.

Bergounioux Alain (2013). « Le FN passé au crible ». *La Revue Socialiste*, 2, <https://ps91.fr/nouveau-numero-de-la-revue-socialiste-le-fn-passe-au-crible/>.

Blanchard Pascal, Bancel Nicolas, Thomas Dominic (2016). « Introduction ». In : Pascal Blanchard, Nicolas Bancel (éds.). *Vers la guerre des identités De la fracture coloniale à la révolution ultranationale*. Paris : Éditions La Découverte, 7-43.

Charaudeau Patrick (2008). « Pathos et discours politique ». In : Michael Rinn (éd.). *Émotions et discours. L'usage des passions dans la langue*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, <http://www.patrick-charaudeau.com/Pathos-et-discours-politique.htm>.

Charaudeau Patrick (2009). « Il n'y a pas de société sans discours propagandiste ». In : Caroline Ollivier-Yaniv, Micheal Rinn (éds.). *Communication de l'État et gouvernement social*. Grenoble : PUG, 19-38.

Charaudeau Patrick (2011). « Réflexions pour l'analyse du discours populiste ». *Mots. Les langages du politique*, 97, <http://mots.revues.org/20534>.

Charaudeau Patrick (2015). « Le charisme comme condition du leadership politique ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 7, <http://rfsic.revues.org/1597>.

Colombo Monica, Richardson John E. (2012). « Identité nationale et insécurité dans le discours anti-immigration : une analyse de la propagande visuelle du Front National ». In : Fred Hailon, Arnaud Richard et alii (éds.). *Le discours politique identitaire*. Fernelmont : EME Editions, 105-136.

Hailon Fred, Richard Arnaud, Sandré Marion (2012). « *Le discours politique identitaire* ». In : Fred Hailon, Arnaud Richard et alii (éds.). *Le discours politique identitaire*. Fernelmont : EME Editions, 7-16.

Kress Gunther R., Van Leeuwen Theo (1996). *Reading Images: The Grammar of Visual Design*. Londres : Routledge.

Kronning Hans (2001). « Pour une tripartition des emplois du modal *devoir* ». In : Patrick Dendale, Johan Van der Auwera (éds.). *Les verbes modaux*. Cahiers Chronos 8. Amsterdam/Atlanta : Rodopi, 67-84.

Lamizet Bernard (2017). *Les mots et les voix. Le discours des candidats à l'élection présidentielle de 2017 en France*. Paris : L'Harmattan.

Lamizet Bernard (2015). « Rhétoriques de l'identité et discours identitaires ». In : Arnaud Richard, Fred Hailon et alii (éds.). *Le discours politique identitaire dans les médias*. Paris : L'Harmattan, 25-48.

Maingueneau Dominique (2015). « Argumentation et scénographie ». In Carmen Pineira-Tresmontant (éd.). *Discours et effets de sens. Argumenter, manipuler, traduire*. Arras : Artois Presses Université, 71-85.

Maingueneau Dominique (2002). « Problèmes d'ethos ». *Pratiques*, 113, 55-68.

Mayer Nonna (2005). « Votes populaires, votes populistes », *Hermès, La Revue*, 42/2, 161-166.

Reungoat Emmanuelle (2015). « Le Front National et l'Union européenne. La radicalisation comme continuité ». In : Crépon Sylvain, Dézé Alexandre *et alii* (éds.). *Les faux-semblants du Front national*. Paris : Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 225-245.

Rey Alain (2007). *Le Petit Robert de la langue française* (version électronique). Paris : Le Robert.

Riegel Martin, Pellat Jean-Cristophe, Rioul René (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

Wieviorka Michel (2013). *Le Front national, entre extrémisme, populisme et démocratie*. Paris : Editions de la Maison des sciences de l'homme.

Wodak Ruth, Boukala Salomi (2015). « European identities and the revival of nationalism in the European Union: a discourse-historical approach ». *Journal of Language and Politics*, 14/1, 87-109.